

RÉALISATIONS ET PROJETS D'APPLICATION DE L'INFORMATIQUE À LA RECHERCHE ET À L'ENSEIGNEMENT DANS LES LANGUES ANCIENNES

Paulo De CARVALHO

I. INFORMATIQUE ET RECHERCHE EN LANGUES ANCIENNES

1° Laboratoire d'Analyse Statistique des Langues Anciennes de l'Université de Liège (LASLA, nouvellement CIPL, à la suite d'une restructuration récente), actuellement dirigé par J. Denooz. Une de ses premières réalisations a été la mise au point d'une technique d'enregistrement des textes latins, permettant d'avoir, pour chaque mot y figurant, les informations suivantes : (a) lemme = forme canonique du mot telle qu'elle apparaît dans le dictionnaire de référence (Forcellini) ; (b) analyse morphologique et syntaxique, donnant, par exemple, pour un verbe, un code indiquant à quel type de proposition ce verbe apparaît ; (c) référence complète du mot. Au total, chaque mot est accompagné d'une dizaine de renseignements.

Exemples de travaux réalisés à partir des fichiers de LASLA :

- *Dictionnaire fréquentiel, de la langue latine* (1981)
- F. Charpin, *L'idée de phrase grammaticale et son expression en latin* (Thèse d'État, 1975 ; présentation dans *L'Information Grammaticale*, Paris, n° 9 (1979) : p. 29-32.
- L. Delatte - S. Govaerts - J. Denooz, *Étude Statistique de la proposition subordonnée chez quinze auteurs latins* (Actes du IIe Congrès International de Linguistique Latine, Aix-en-Provence, mars 1983).

- *Tables fréquentielles du grec classique*, sous la direction de Jean-Claude Carrière : 12 000 mots relevés chez 7 auteurs grecs (publiées par l'Association Régionale des Enseignants de Langues Anciennes de Besançon = ARELAB).

- Par un choix opéré sur le précédent : *Vocabulaire de Base du Grec*, par Cauquil-Guillaumin, avec la collaboration de Carrière et d'autres enseignants du supérieur ou du secondaire : les 1 612 mots les plus fréquents (ARELAB).

- Projets de l'ARELAB : 1° pour chacun des 1 600 mots du vocabulaire de base du grec, étude statistique de leurs acceptions et de leurs constructions ; 2° à plus longue échéance : tableau des racines indo-européennes telles qu'elles sont représentées dans les grandes langues indo-européennes vivantes.

2° Toujours à Besançon : Centre d'Histoire Ancienne, dirigé par P. Levêque, qui réalise actuellement un fichier informatique sur l'esclavage dans l'Antiquité.

3° À Nice : équipe de M. Dubrocard (dont la thèse utilise les fichiers du LASLA) : concordance de Juvénal.

4° À Caen : CERLA, Centre d'Etudes et de Recherches de Langues Anciennes, dirigé par L. Callerat. Dispose d'une bibliothèque informatisée de 12 500 volumes. L'équipe de latin se consacre au traitement automatique des textes anciens et à l'étude des langages scientifiques et techniques des textes latins. Travaille en liaison avec le Centre de Calcul de l'Université de Caen, le CIRCE de Paris et le LASLA, et a passé en accord avec OLMS, en RFA. A publié les ouvrages suivants : *Concordance des "Satires" de Perse* (1978), du *De Architecture de Vitruve* (1984 lemmes, études critiques et données statistiques) ; *Concordance de Traités de Cyprien*. A en préparation : concordance des œuvres oratoires d'Apulée, et étude de vocabulaire technique de Vitruve.

L'équipe de grec s'intéresse à la patristique, et prépare une édition critique de Grégoire de Naziance.

5° La fondation européenne P.E.T.R.A.E., dont l'objet est de réaliser un Programme d'Enregistrement, de Traitement et de Recherches Automatiques en Epigraphie, et qui est dirigée par un comité international, constitué par J. Denooz, Directeur du Centre Informatique de Philosophie et Lettres de Liège (anciennement : LASLA), R. Etienne, Directeur du Centre Piena Paus (Université de Bordeaux III) et P. Levêque, Directeur du groupement scientifique "Techniques Nouvelles en Paulo De CARVALHO

Sciences de l'Homme" (Université de Besançon). Publications annoncées en 1986 : *Inscriptions grecques de Camiros* ; *Inscriptions latines de Sagonte*.

6° certaines expériences, déjà anciennes, de classement automatique de manuscrits grecs (voir Simone Follet, *La pratique des ordinateurs dans la critique des textes*, Paris, CNRS, 1979 : actes d'un colloque international qui s'est tenu du 29 au 31 mars 1978) ;

Les projets de François Charpin, professeur à Paris VII, pour la création d'un centre national de traitement informatique des textes anciens.

II. INFORMATIQUE ET ENSEIGNEMENT DES LANGUES ANCIENNES

À signaler :

- Programme d'étude des verbes déponents du latin, réalisé par Marie-Claude Doquet, professeur de latin au Lycée François Mauriac de Bordeaux, pour ses élèves de seconde et première. Travail à mon avis assez remarquable, alliant une réflexion approfondie, menée à partir de certaines recherches universitaires (en particulier la thèse de P. Flobert), et une batterie d'exercices (sur le *De signis* de Cicéron) ;

- Programme sur les relations de lieu en latin, réalisé par L. Pomian, professeur au Collège Victor Louis, à Talence, près de Bordeaux ;

- Projet de programme sur les corrélations dans la phrase latine, auquel travaille une équipe d'enseignants fonctionnant à Toulouse. A l'heure actuelle, la maquette pédagogique n'est pas terminée ;

- Projet de programme sur la proposition infinitive latine, de Muller (auteur de COLAL, programme de conjugaison latine).

N.B. : Dans le domaine de la documentation consacrée aux langues anciennes, je connais le CREDO, Centre de Recherche et de Documentation bibliographiques pour l'Antiquité Classique, dirigé par Losfeld, qui travaille à l'élaboration de thésaurus conceptuels, et d'une base de données bibliographiques informatisées sur l'histoire des religions de l'Antiquité classique (pour plus de détails, voir l'intéressé). Je signale, aussi, dans *Revue des Études Latines*, 61 (1983, p. 312-317), une contribution intéressante de J. Ernst, "La bibliographie classique à l'âge

de l'informatique", faisant le point des problèmes qui se posent en ce domaine. J'y relève en particulier cette appréciation, que je fais mienne : *« la pire chose qui puisse arriver à un jeune chercheur commençant un travail serait de n'avoir qu'à presser un bouton pour être accablé d'une masse de données sur son sujet, dont comme débutant il serait incapable d'apprécier la valeur . Notre forme de bibliographie correspond à une certaine conception de la recherche qui s'exerce non à partir d'une accumulation préalable de données, mais de proche en proche - une démarche du chercheur lui ouvrant une nouvelle perspective qu'il explorera et qui pourra changer son orientation. »*

Paulo De CARVALHO
Université de Bordeaux III